

Prix Littéraire

des lycéens et apprentis
de Bourgogne
2012 • 2013



édito

“Le Prix littéraire des lycéens et apprentis de Bourgogne n’est pas prêt de tourner la page ! Rendez-vous des jeunes lecteurs bourguignons avec les écrivains contemporains, l’opération régionale de promotion de la lecture et des métiers du livre propose cette année encore, aux côtés des romans, une sélection de bandes dessinées. Les projets pédagogiques initiés dans les établissements autour des ouvrages, et les rencontres avec les auteurs en compétition restent toujours d’actualité. De belles rencontres en perspective dans les lycées des quatre départements... Les deux lauréats seront fêtés comme il se doit mi-mai lors de la cérémonie de remise des prix qui aura lieu à Dijon. Un moment attendu qui, chaque année, prouve bel et bien que le talent n’attend vraiment pas le nombre des années. Bonnes découvertes à toutes et à tous !”

François Patriat
Sénateur, président du conseil régional de Bourgogne

Le Prix littéraire des lycéens et apprentis de Bourgogne est ouvert aux lycées d’enseignement général, technologique, professionnel et agricole, publics et privés sous contrat, et aux centres de formation des apprentis.

Les élèves choisissent leur roman et leur BD préférés parmi une liste de dix titres, après avoir débattu en classe avec leurs enseignants et rencontré les auteurs.

La remise des Prix, littérature et bande dessinée, aura lieu **mardi 14 mai 2013 à Dijon.**

Le conseil régional de Bourgogne remercie :
le Centre régional du livre,
le Rectorat de l’académie de Dijon,
la Direction régionale de l’agriculture et de la forêt,
la Direction régionale des affaires culturelles,
le Centre régional de documentation pédagogique,
les équipes pédagogiques des lycées participants,
les libraires,
les bibliothèques.

Contact :
Conseil régional de Bourgogne
Direction des lycées et de la formation initiale
cblanc@cr-bourgogne.fr

ROMAN



Je suis la marquise de Carabas

(édition Liana Lévi)

Un après-midi, une jeune femme entreprend de questionner son grand-père. Elle aimerait comprendre pourquoi, lorsqu’elle était gamine, il était interdit de toucher au piano de l’appartement familial, aux vieilles partitions de films muets. Et pourquoi il a vécu dans une roulotte jusqu’à l’âge de onze ans... Elle exhume en l’écouter un passé insoupçonné : ils sont les descendants des Pitou, une célèbre dynastie de marionnettistes qui sillonna la France à la tête d’un théâtre d’une surprenante modernité. A son tour dépositaire de cette histoire insolite, la narratrice imagine les temps forts de leur parcours de saltimbanques. En contrepoint, elle esquisse un portrait sensible de son grand-père, de ses derniers jours, de ses regrets peut-être... En privilégiant l’art de l’ellipse sur la précision historique, Lucile Bordes réussit le tour de force de broser en un court récit empli de fantaisie poétique, un siècle de la vie d’une famille hors du commun, la sienne.

Lucile Bordes, née en 1971 dans le Var, est maître de conférences en langue française à l’Université de Nice. Elle anime aussi des ateliers d’écriture dans la région toulonnaise. Je suis la marquise de Carabas est son premier roman.



Le Roi n’a pas sommeil

(édition Viviane Hamy)

Le roi n’a pas sommeil raconte le destin tragique d’un enfant maudit : Thomas Hogan. A la mort de son père qui lui lègue sa fortune, William Hogan, le père de Thomas, rachète une propriété d’une beauté sauvage et subjuguante : deux hectares de forêts envahis par les framboisiers sauvages et où paissent des cerfs et des biches. Mais une fois sa fortune dilapidée, il se tue au travail, de jour, à la scierie du village et, de nuit, à la gendarmerie où il classe les dossiers des affaires les plus sordides... Il est sombre, triste et violent. Mais il travaille dur et c’est un bon parti. Un soir de bal au village, il séduit une beauté, Mary, et l’épouse. Thomas naît de cette union. C’est un bel enfant, mais sa vie bascule le jour où William s’entaille profondément la main à la scierie. Cette blessure l’emporte. Comme un signe de mauvais augure, l’accident plane désormais sur le destin de Thomas. Celui-ci grandit et connaît l’amitié avec Paul, son double à qui tout l’oppose, puis l’amour avec Donna. Mais bientôt, son destin sombre le rattrape : il deviendra pour tous le “fils maudit” de Mary.



Cécile Coulon est née à Clermont-Ferrand en 1990. À dix-sept ans, elle publie un premier roman, Le Voleur de vie, puis un recueil de nouvelles, Sauvages.

BD



Arab jazz

(édition Viviane Hamy)

Dans le 19^e arrondissement de Paris toutes les communautés, religieuses et ethniques, se côtoient au quotidien. Sushis casher, kebabs, restaurant turc – point de ralliement de tous les jeunes du coin –, librairie d’occasion farcie de romans policiers jusqu’au plafond, coiffeur juif... Seul Ahmed Taroudant – qui a l’horrible privilège de découvrir le corps sanguinolent de sa voisine et amie, Laura Vignola, suspendu au-dessus de son balcon – se tient à distance de cette population cosmopolite : prisonnier d’une histoire personnelle traumatisante, rêveur, lecteur fou de polars... Il constitue le coupable idéal de ce crime abominable. Sa découverte l’oblige à sortir de sa torpeur et à collaborer avec le duo de la Crim’ : le flamboyant lieutenant Rachel Kupferstein et le torturé lieutenant Jean Hamelot. Ensemble, ils ont toutes les cartes pour décrypter les signes et symboles de cette mort ignoble. S’agit-il d’un meurtre symbolique exécuté par un fou de Dieu issu des communautés loubavitch ou salafiste ? Qu’en est-il de l’étrange famille de Laura, originaire de Niort, qui étend son influence jusqu’à New York ? Et de l’apparition dans le quartier du «Godzwill» une nouvelle drogue redoutable ?



Karim Miské est né en 1964 à Abidjan d’un père mauritanien et d’une mère française. Il réalise des films documentaires sur des sujets aussi divers que la bio-éthique, les néo-fondamentalismes religieux... En 1997, il publie un récit sur sa découverte du monde arabe, de l’Afrique et de l’Islam. Depuis 2010, il tient plusieurs tribunes sur la « racialisation » de la société française pour Rue 89 et Le Monde.



Rêves oubliés

(édition Sabine Wespieser)

Dans ce restaurant d’Aranjeuz où il a ses habitudes, Aïta vient d’être menacé par deux hommes au motif qu’il serait un «bourreau d’ouvriers». Les temps sont troublés, il sait qu’il lui faut s’enfuir. Il sort de chez lui et marche lentement jusqu’à la gare pour sauter dans le premier train à destination d’Irun. Il espère retrouver là-bas sa femme et leurs trois fils, en villégiature dans la maison familiale. Mais il est inquiet : ses beaux-frères sont des activistes et, en cet été 1936, le Pays basque espagnol risque de tomber entre les mains des franquistes. Quand il arrive, la maison vide révèle un départ précipité... Les scènes d’ouverture donnent le ton de ce roman de l’exil : avec une belle pudeur et sans le moindre pathos, Léonor de Récondo retrace le destin d’une famille de républicains basques, de leur fuite en 1936 à l’après-guerre.



Née en 1976, Léonor de Récondo a publié en 2010 un premier roman, La Grâce du cyprès blanc. Violoniste virtuose, elle se produit régulièrement avec de nombreuses formations et a enregistré plusieurs CD.



In the name of

(édition Casterman)

Houston, 2014. Dans l’église de Lakewood Church, on s’apprête à vivre un moment exceptionnel : la première apparition publique aux Etats-Unis du nouveau pape Nelson 1er, un pape noir d’origine africaine ! Mais l’événement tourne au cauchemar. En dépit des mesures de sécurité, on a tiré sur le pape. Le souverain pontife est dans un état critique. Trois tireurs ont presque aussitôt été arrêtés sur place. L’enquête du FBI démarre aussitôt, coordonnée par l’agent Morgan Jackson, un policier noir dépêché de New York pour l’occasion. Le complot est évident, même si, étrangement, on n’a retrouvé aucune douille à proximité des tireurs. Tandis que le monde est en état de choc, la terrible nouvelle tombe : Nelson 1er est mort de ses blessures. Mis sous pression par sa hiérarchie, Jackson intensifie l’enquête, troublé : même si la culpabilité des trois suspects ne semble faire aucun doute, quelque chose ne colle pas dans le scénario de l’attentat...



Empreint de culture nord-américaine, Will Argunas a déjà fait paraître trois livres, Missing, Black Jake et Bloody September. Il a également signé L’Homme squelette, adaptation d’un roman de Tony Hillerman.



La page blanche

(édition Delcourt/Mirages)

Une jeune femme reprend ses esprits sur un banc sans se rappeler ni de son nom ni de ce qu’elle fait là. Menant l’enquête tant bien que mal, elle tente de recouvrer la mémoire et de retrouver son identité. Mais que va-t-elle découvrir : un passé romanesque fait de drames et de romances ou l’existence banale d’une femme ordinaire ? Et dans ce cas, saura-t-elle devenir quelqu’un après avoir été quelconque ? Boulet nous livre une belle réflexion sur le thème de l’identité. Il malmène son personnage, la faisant voguer de petites victoires en grandes déceptions, à la recherche de repères qui se refusent à elle. Et si elle avait perdu son identité avant même de perdre la mémoire ?

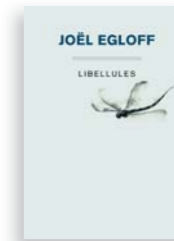


Née en 1975, Boulet fait ses premières armes dans le journal « Tchô ! » et lance quatre séries : Raghnarok, La Rubrique scientifique, Womoks et Le Miya. Parallèlement, il co-écrit pour Lucie Albon Le Vœu de Marc et Le Vœu de Simon. En 2005, il devient le dessinateur de la série Donjon Zéniith.



Née en 1982 de parents corses et basques, Pénélope Bagieu a fait ses classes à l’École nationale supérieure des Arts Décoratifs de Paris. Son diplôme en poche, elle se lance dans l’illustration. Suivra la série BD Joséphine en trois tomes, bientôt adaptée au grand écran, puis l’album Cadavre exquis.

ROMAN



Libellules

(édition Buchet-Chastel)

Un plombier en Antarctique - Un étrange repas de Noël - Un chapeau dans l’eau - Une femme à sa fenêtre - Une libellule providentielle - Un père face à son fils... Dans ce recueil de textes courts, contrairement à ses précédents ouvrages où l’imaginaire était le point de départ systématique, Joël Egloff a choisi des situations réelles, souvent vécues ou observées. Chaque fois, le lecteur savoure l’humour poétique, absurde voire grave, de situations qui pourraient sembler anodines.

Liées par une forme et un esprit communs, ces pages dessinent en creux le visage du narrateur-observateur. Mais avant tout, elles composent un recueil plein d’humanité, de tendresse et de bienveillance.



Joël Egloff est né en 1970 en Moselle. Il a obtenu, avec L’Etourdissement, le prix du Livre Inter 2005 et le prix des Espaces culturels.



Tangente vers l’Est

(édition Verticales)

Ceux-là viennent de Moscou et ne savent pas où ils vont. Ils sont nombreux, plus d’une centaine, des gars jeunes, blancs, pâles même, hâves et tondu, les bras veineux le regard qui piétine, le torse encagé dans un marcel kaki, allongés sur les couchettes, laissant pendre leur ennui résigné dans le vide... Plus de quarante heures qu’ils sont là, à touche-touche, coincés dans la latence du train, les conscrits. Pendant des jours, le jeune appelé Aliocha et Hélène, une Française montée en gare de Krasnoïarsk, vont partager en secret le même compartiment, supporter les malentendus de cette promiscuité forcée et déjouer la traque au déserteur qui fait rage d’un bout à l’autre du Transsibérien. Les voilà condamnés à fuir vers l’Est, chacun selon sa logique propre et incommunicable.



Maylis de Kerangal est née en 1967 au Havre. Elle a créé, en 2004, les Éditions du Baron Perché. Elle est l’auteur de cinq autres romans : Je marche sous un ciel de traîne, La vie voyageuse, Ni fleurs ni couronnes, Corniche Kennedy et Naissance d’un pont.



Deuxième Génération

(édition Dargaud)

Le petit Mitchi n’a pas le droit de roter à table, mais son papa, oui. Parce qu’il a été dans les camps, dit la maman. « C’est quoi, “les camps” ? », se demande Mitchi. Pour essayer de comprendre, il cherche son père parmi les déportés décharnés dans les livres sur la Shoah. Il a peur de ne pas le reconnaître et tout aussi peur de le reconnaître. La nuit, il fait des cauchemars. Ça ne l’empêche pas de se faire des copains au pensionnat et d’être le premier de la classe – une belle revanche sur les nazis...

Deuxième Génération est le récit autobiographique d’une enfance juive en Belgique. Kichka raconte, avec humour et tendresse, ce qu’est une enfance dans l’ombre de la Shoah, en se demandant s’il ne devra pas passer sa vie entière à satisfaire son père en compensation de ce qu’il a vécu.



Michel Kichka est né en 1954 à Liège. Après une année d’architecture, il décide de s’installer en Israël et intègre l’Académie des Beaux-Arts «Bezalel». En 1997, il se tourne vers la télévision et devient caricaturiste politique. Ses dessins ont été publiés dans plusieurs journaux internationaux.



Camille Claudel

(édition Glénat)

Paris, 1951. Paul Claudel est interrogé par des journalistes sur le destin exceptionnel de sa sœur disparue huit ans plus tôt, la sculptrice Camille Claudel. Sa sculpture d’avant-garde fut une métaphore de sa vie, à l’image de son génial talent : une vague irrépressible qui l’a surprise, puis brisée de toute sa hauteur pour l’abandonner... Paul Claudel nous replonge dans le Paris de la fin du XIXe siècle. Une capitale débordant d’énergie artistique. Il évoque la volonté farouche de la jeune Camille à se faire une place en tant que femme dans le monde des arts, les immenses difficultés rencontrées malgré son génie manifeste, mais aussi sa relation tumultueuse et scandaleuse avec Rodin, puis sa douloureuse déchéance jusqu’à son internement en asile psychiatrique... Joyaux encore trop méconnus de l’Histoire de l’Art, Camille Claudel fut l’incarnation de l’artiste maudite



Né en 1965, Éric Liberge dit avoir toujours dessiné. Il est lauréat du Prix René Goscinny en 1999. Il démarre, en 2003, Les Corsaires d’Alcibiade. En 2008, il publie Aux heures Impaires, un album carte-blanc sur le musée du Louvre...



Né en 1973, Vincent Gravy dessine lui aussi depuis toujours. Parallèlement à son métier d’enseignant, il délivre son univers dans ses divers ouvrages : Relayer, Loin du Mythe, Fausse Route, Petites Coupures, Requiem pour un champion...

BD